

LES CHIFFRES DE LA BIO 2013

1>2 LA FILIÈRE BIOLOGIQUE EN RÉGION CENTRE

La région Centre poursuit sa progression
L'évolution dans les départements, une grande disparité

3>4 FILIÈRES VÉGÉTALES

Les surfaces dédiées aux productions végétales demeurent stables
Les grandes cultures en région Centre : une filière en pleine évolution
Une étude sur les conditions de production du soja en région Centre

5>6 FILIÈRES ANIMALES

Les filières animales globalement stables
La filière ovine en développement
Filière bovin lait : la stabilité en région Centre

7>8 AVAL

État des lieux de la transformation biologique en région Centre



L'agriculture biologique a continué de progresser en 2013 sur l'ensemble du territoire français. Les surfaces cultivées en bio ont augmenté de 9 %¹ et dépassent désormais le million d'hectares. La surface agricole utile (SAU) est en moyenne de 3,93 %. L'agriculture biologique représente, au niveau national, 5,4 % du nombre de fermes et 7 % de l'emploi agricole.

Les trois productions ayant le plus augmenté sont les légumes frais (+ 6 %), les oléagineux (+ 8 %) et les légumes secs (+ 10 %). Fin 2013, 20 % des surfaces cultivées en légumes secs le sont en bio ; les surfaces arboricoles sont à 13 % en bio, et celles dédiées aux vignobles biologiques représentent 8 % de surfaces totales.

La France est le 3^e pays européen en termes de surfaces cultivées en bio, derrière l'Espagne et l'Italie. Elle compte un quart des transformateurs européens ; elle est aussi le 2^e marché bio de l'Europe.

Le nombre de transformateurs certifiés en France a augmenté de 3,8 % en 2013, passant de 8 957 à 9 297 – dont 5 232 opérateurs qui interviennent dans les domaines de la boulangerie, pâtisserie et fabrication de pâtes alimentaires. Le nombre de distributeurs certifiés est relativement stable entre 2012 (3 246) et 2013 (3 123).

La consommation de produits biologiques augmente régulièrement, affichant + 9 % entre 2012 et 2013. Elle représente 2,5 % du marché alimentaire en 2013 (2,3 % en 2012).

⁽¹⁾Tous les chiffres présentés dans ce dossier sont issus des données collectées et transmises par l'Agence Bio, sauf mention contraire.

> LA RÉGION CENTRE POURSUIT SA PROGRESSION

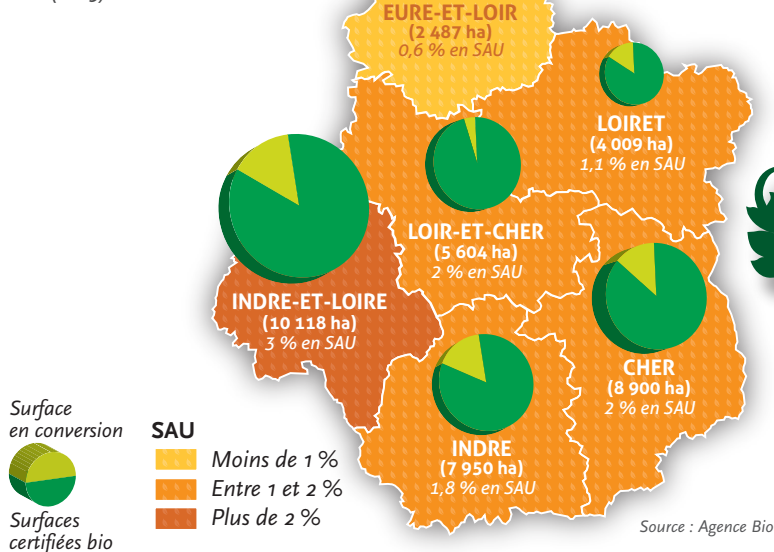
Les surfaces certifiées bio en région Centre ont augmenté de 11,2 % en 2013, suite au passage en bio des surfaces en conversion. Au total, les surfaces bio et en conversion affichent une progression de 4,9 % en 2013, soit une évolution supérieure à celle constatée en 2012 (+ 4 %).

Le nombre de transformateurs poursuit son développement, maintenant la région au 10^e rang national.

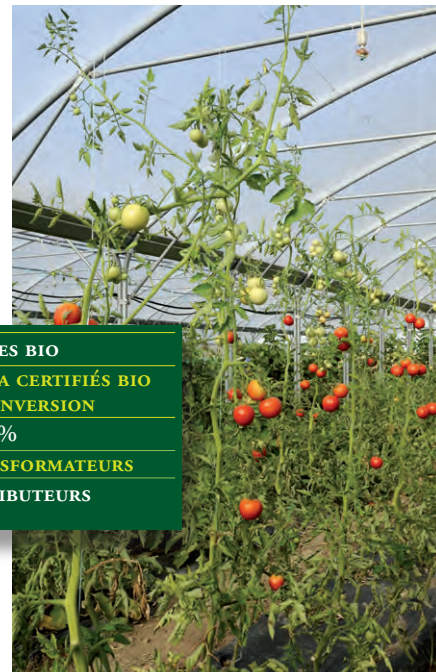




Chiffres clés de la bio en région Centre (2013)



812 FERMES BIO
39 068 HA CERTIFIÉS BIO
ET EN CONVERSION
SAU 1,6 %
361 TRANSFORMATEURS
84 DISTRIBUTEURS

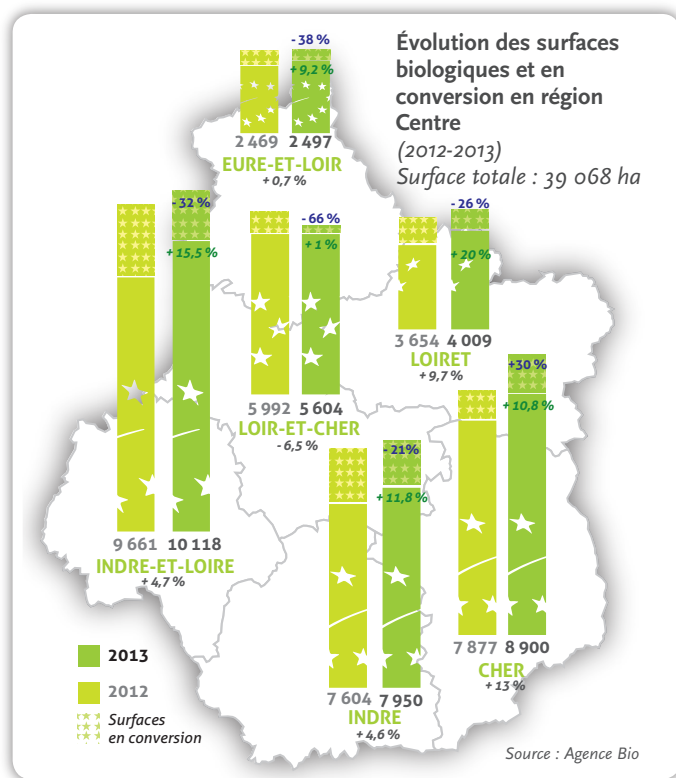


> L'ÉVOLUTION DANS LES DÉPARTEMENTS, UNE GRANDE DISPARITÉ

La progression des surfaces en bio est globalement positive dans tous les départements, fruit des conversions des dernières années. Cependant, l'écart est relativement important entre les départements, allant de + 20 % dans le Loiret à + 1 % dans le Loir-et-Cher.

En revanche, les surfaces actuellement en cours de conversion sont toutes en diminution dans les départements, à l'exception du Cher qui enregistre une progression exceptionnelle de 30 %. Cet écart s'explique par la conversion de deux producteurs laitiers, qui attendaient depuis 2 ans de pouvoir signer un contrat de collecte avec Biolait avant de convertir leur exploitation. C'est chose faite ! Les autres conversions dans le Cher concernent un 3^e producteur laitier, un polyculteur-éleveur de bovin viande, un céréalier. Enfin, des surfaces de prairies naturelles ont également été converties à l'agriculture biologique.

Une baisse aussi importante des conversions aura inévitablement un impact sur les trois prochaines années, même si la tendance devait rapidement s'inverser.



> LA BAISSÉ DES CONVERSIONS DANS UN CONTEXTE NATIONAL DÉFAVORABLE

La dynamique des conversions s'est fortement ralentie ces deux dernières années, en raison « d'un contexte moins porteur », explique Jean-Christophe Grandin, coordinateur du GRAB de Bio Centre, après la grande vague de conversions qui a suivi le Grenelle de l'environnement ». Les deux freins principaux sont le prix élevé des céréales conventionnelles qui n'a pas encouragé les céréaliers à convertir leur exploitation ; et le manque de visibilité sur les aides à la conversion et au maintien dans

le contexte de réforme de la PAC que nous connaissons. Les agriculteurs ont préféré attendre leur mise en œuvre avant de prendre la décision d'un changement de système.

« Début de l'année 2014, le contexte évolue avec la baisse du cours des céréales conventionnelles et une visibilité retrouvée sur les aides PAC. Ainsi, 2014 et surtout 2015 devraient confirmer une nette progression des conversions dans notre région », précise Jean-Christophe Grandin.

[FILIÈRES VÉGÉTALES]

> LES SURFACES DÉDIÉES AUX PRODUCTIONS VÉGÉTALES DEMEURENT STABLES

On constate peu de changement entre 2012 et 2013 en ce qui concerne les surfaces dédiées aux productions végétales et la répartition des cultures.

Trois productions affichent des augmentations notables, les légumes (+ 10 %), la vigne (+ 5 %) et les plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM) (+ 78 %).

Les producteurs de légumes, dont le nombre est resté stable, ont augmenté les surfaces de cultures légumières montrant ainsi leur réactivité dans un marché en constante augmentation. La progression des surfaces viticoles provient de l'aboutissement de conversions et de quelques installations directement en bio. Enfin, la progression des PPAM est significative, même si les surfaces demeurent peu importantes, 53 hectares en 2013.

> BILAN POMMES DE TERRE : DE MEILLEURS RENDEMENTS EN 2013

Le bilan de campagne publié par la Fnab indique que les surfaces bio et en conversion en France ont augmenté de 20 % en 2013. La région Centre est au 2^e rang national avec 197 ha.

Les rendements nets moyens de la récolte 2013 affichent 26 t/ha en région Centre (17 t/ha en 2012). Cet écart est lié aux conditions climatiques favorables en 2013, dont n'a pas bénéficié l'année 2012 (forte pression mildiou).

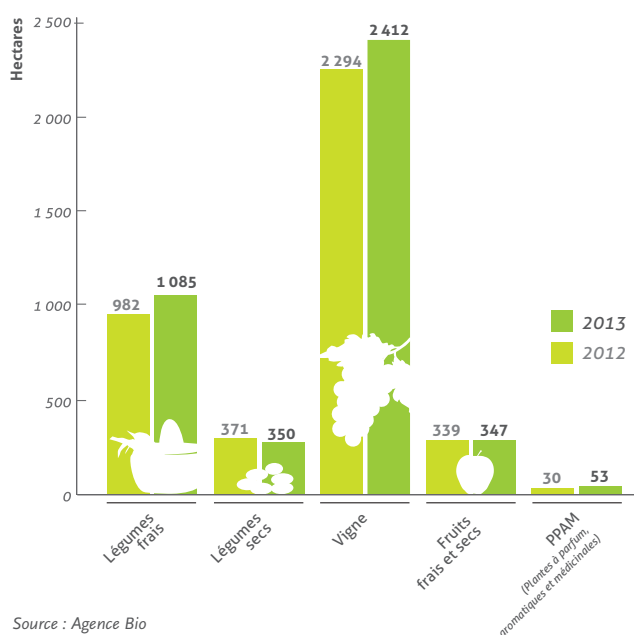


> BILAN DE CAMPAGNE POMMES ET POIRES

La région Centre est la 12^e région française productrice de fruits, toutes espèces confondues, avec 347 ha de productions arboricoles, dont 64 en conversion. Le tiers de ces surfaces est destiné à la production de pommes et poires de consommation.

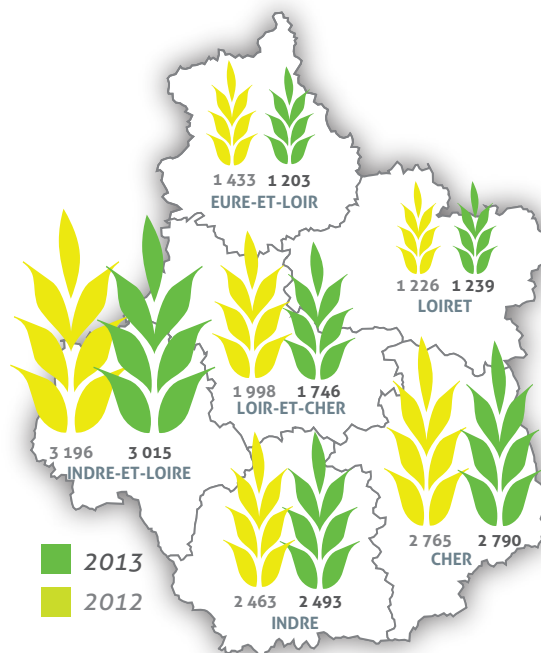
Le rendement moyen en 2013 est de 15 t/ha, ce qui est convenable pour la région compte tenu de la densité de plantation peu élevée. La qualité est meilleure que celle de 2012, malgré une pression tavelure forte. 200 tonnes de poires biologiques ont été récoltées en 2013, avec un rendement moyen de 14 t/ha, et une bonne qualité.

Évolution des surfaces biologiques
en légumes, vigne, fruits, plantes à parfum,
aromatiques et médicinales en région Centre
(2012-2013)



Évolution des surfaces en grandes cultures biologiques
en région Centre (2012-2013)

Surface totale 2013 : 13 181 ha (13 082 ha en 2012)

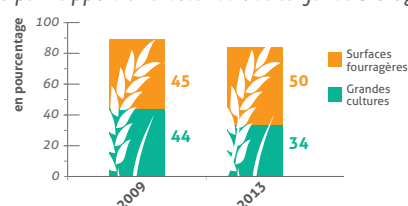


[FILIÈRES VÉGÉTALES]

> LES GRANDES CULTURES EN RÉGION CENTRE : UNE FILIÈRE EN PLEINE ÉVOLUTION

Le secteur des grandes cultures affiche un ralentissement des conversions : 2 604 ha en 2012, seulement 1 477 ha en 2013. C'est un tassement que l'on peut déplorer, les éléments du contexte étant favorables : hausse des prix et de la demande. De plus, en région Centre la filière est bien structurée avec de nombreux opérateurs qui assurent la collecte.

Évolution de la répartition des surfaces
grandes cultures et fourragères en région Centre
% par rapport à la totalité des surfaces biologiques



Le développement de la production fourragère

Entre 2009 et 2013, les surfaces dédiées aux grandes cultures ont diminué au profit des surfaces fourragères.

Cette évolution est liée à l'augmentation du cheptel biologique. En 2013, sur les 412 exploitations² productrices de fourrages, 224 sont en polyculture-élevage. Les 188 fermes sans élevage produisent principalement de la luzerne. Elles étaient 58 en 2009.

Forte augmentation de la production d'oléagineux

La production d'oléagineux a augmenté de 29 % en 2013, ce qui s'explique par les conditions climatiques, nombre d'agriculteurs ayant dû semer du tournesol, au détriment des protéagineux.

⁽²⁾ Source : Bio Centre

[Focus]

> UNE ÉTUDE SUR LES CONDITIONS DE PRODUCTION DU SOJA EN RÉGION CENTRE

Dans un contexte de forte demande, la culture du soja bio est devenue un des enjeux des années à venir. Oriane Mertz, élève-ingénieure, a mené pour Bio Centre une étude pour connaître les conditions d'implantation de cette culture en région Centre.

Un contexte favorable

Le marché mondial du soja – principale source de protéines végétales pour l'alimentation humaine et animale – a quadruplé en 12 ans. Le soja bio représente 0,9 % des surfaces de soja, soit 37,2 millions d'hectares. 80 % de la production mondiale de soja est génétiquement modifiée.

Les principaux bassins français de production se situent dans le Sud-Ouest et l'Est, mais demeurent insuffisants pour couvrir les besoins en constante augmentation. En 2012, 88 % des besoins en tourteaux étaient issus de l'importation.

La France se dote d'outils pour développer la production de soja, y compris en bio. Ainsi, le plan Ambition Bio a-t-il inscrit un objectif d'indépendance protéique biologique, pour l'alimentation humaine et animale. De plus, le soja est désormais inscrit dans la catégorie « cultures riches en protéines », il devient donc éligible aux aides PAC attribuées à ce groupe d'oléagineux.

Le prix du soja français en perpétuelle augmentation

Les productions françaises sont actuellement destinées à 80 % à l'alimentation humaine. Mais on sait que les besoins en protéines végétales sont aussi nécessaires à l'alimentation animale. Dans ce contexte, les prix du soja ne cessent d'augmenter, comme le montre le graphique ci-contre³.

La culture du soja bio en région Centre

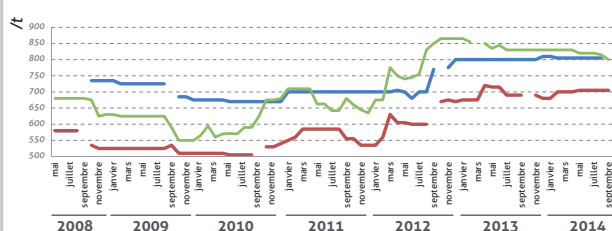
En 2013, 65 ha de soja étaient cultivés dans 6 exploitations de la région Centre. Les enquêtes auprès de producteurs biologiques ont montré que le soja entre dans la rotation céréalière tous les 6 ans. Les besoins en eau de cet oléagineux sont proches de ceux du maïs (500 mm), l'irrigation apportant une sécurité et un gain de rendement. Peu couvrant, le soja est une culture sensible à l'enherbement, la maîtrise des adventices est ainsi la première clé de réussite. Les maladies et ravageurs posent peu de problèmes dès lors que les logiques agronomiques de rotation sont respectées.

Les rendements de ces dernières années chez les producteurs historiques varient selon que la culture est irriguée (de 22 à 38 q/ha) ou non (de 15 à 25 q/ha).

La culture du soja irriguée est donc tout à fait possible sur tout le territoire de la région Centre en dehors des sols calcaires (calcaire actif > 10 %). Le potentiel de développement du soja est estimé à près de 2 000 ha (irrigué et sec) en bio.

⁽³⁾ Source : La Dépêche du petit meunier

Prix HT de culture soja bio (2008-2014)
avant déductions des taxes majoritaires mensuelles pour 25 t



Plus d'info sur le site de Bio Centre : menu Professionnel -> Filières -> Filières végétales -> Grandes cultures

[FILIÈRES ANIMALES]

> LES FILIÈRES ANIMALES GLOBALEMENT STABLES

Le contexte national présente une certaine stagnation des productions animales, à la fois parce que de nombreuses conversions ont été opérées les années passées, et aussi parce que les prix de la viande des filières conventionnelles sont restés

à un niveau élevé ce qui n'a guère favorisé les conversions. On constate la même tendance dans la filière lait en début d'année 2013.

La conjoncture du marché en 2013

En 2013, la France a globalement manqué de marchandises biologiques, notamment de lait de vache et de viandes ovine et bovine. Les observateurs expliquent cet état de fait par la baisse de la production qui ne couvre plus la demande ; dans le même temps, la consommation de viande biologique n'a pas augmenté autant en 2013 que les années précédentes. Le marché des œufs biologiques est à l'équilibre, entre l'offre et la demande. En revanche, les produits apicoles sont toujours déficitaires en région Centre et plus généralement en France.



> LA FILIÈRE OVINE EN DÉVELOPPEMENT

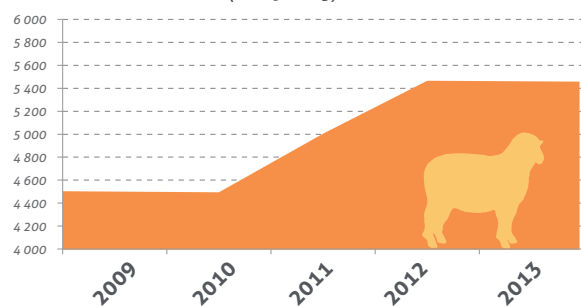
Bio Centre participe depuis 2012 à un programme national de développement de la filière ovine. Ce CASDAR AgneauxBio est porté par l'Itab.

Les actions visent à :

- la mise en place d'un observatoire du cheptel ovien afin d'anticiper sur les dates de mise sur le marché des agneaux (actuellement en été et à l'automne, la fin d'hiver et le printemps étant déficitaires) ; les opérateurs économiques de la filière sont également répertoriés ;
- le suivi d'élevages ovins dans huit régions françaises, afin d'élaborer des fiches technico-économiques (sur le modèle des fiches ROSACE-Inosys) ; 5 fermes de la région Centre participent à ce programme ;
- l'élaboration d'un logiciel de simulations technico-économiques pour accompagner les conversions, installations ou l'évolution des systèmes déjà en place. Bio Centre et la Fnab pilotent cette action. Le programme est en phase de test chez l'un des éleveurs du dispositif.

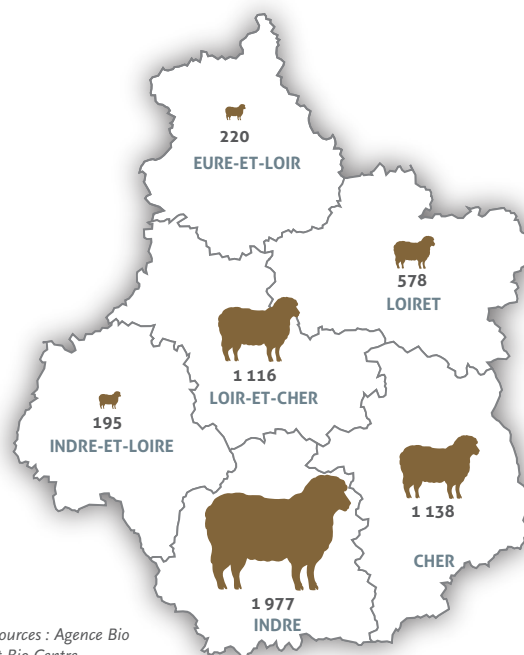
À terme, les données issues de l'observatoire permettront à chaque coopérative de connaître le prévisionnel de sorties de leurs agneaux, en vue d'établir une coordination nationale de la filière ovine biologique.

Évolution du nombre de brebis viande en région Centre
(2009-2013)



Source : Agence Bio

Nombre de brebis par département en région Centre
(2013)



Sources : Agence Bio
et Bio Centre



[FILIÈRES ANIMALES]



[Focus]

> FILIÈRE BOVIN LAIT : LA STABILITÉ EN RÉGION CENTRE

La production laitière connaît un nouveau dynamisme en France en 2013. En région Centre, le CAP'Filière bovin lait a accompagné des éleveurs bio dans leurs investissements.

La production et la consommation de produits laitiers de vache en augmentation en France

Au niveau européen, la collecte de lait bio continue de progresser. La France se situe au 2^e rang avec près de 500 millions⁴ de litres de lait de vache, soit une progression de 5,4 % par rapport à 2012. La collecte de lait bio représente 2,2 % de la collecte nationale de lait de vache.

La France compte, en 2013, 2 100 éleveurs laitiers biologiques, et 130 actuellement en conversion seront collectés dans les deux ans. La filière laitière nationale est composée de 117 collecteurs et 158 transformateurs.

La consommation de produits laitiers biologiques continue de gagner des parts de marché, elle représente, en 2013, 9 % du marché global des ventes de lait. Les produits phares sont le lait, le beurre et les préparations fromagères (ultra-frais et fromage). Les consommateurs s'approvisionnent principalement en GMS (46 % des parts de marché). Les magasins spécialisés bio se placent en dernière position.

Les prix de vente au consommateur des produits laitiers bio ont continué de baisser, alors que dans le même temps les prix du conventionnel sont stables ou en progression, comme le montre le tableau ci-dessous :

	Prix 2013 (€/l ou €/kg)		Évolution 2013/2012	
	Bio	Tous laits	Bio	Tous laits
Lait conditionné	1,16	0,87	- 5,2 %	1,5 %
Ultra frais	3,37	2,55	- 0,2 %	0 %
Beurre	8,47	6,00	- 2,7 %	0 %
Crème	5,67	3,37	- 4,1 %	0 %
Fromage	12,60	8,91	- 4,1 %	0 %

Source : CNIEL



La production de lait de vache en région Centre

La région Centre compte une trentaine d'élevages⁵ de bovin lait en 2013, qui élèvent un millier de vaches certifiées. Ces élevages se situent principalement en Indre-et-Loire (448 vaches certifiées), dans le Loir-et-Cher (315) et dans l'Indre (231).

La production de lait de vache est stable depuis 2009, avec un cheptel d'environ 1 000 vaches, et une production de lait variant de 5 840 000 litres en 2009 à 5 985 000 litres en 2012. Les deux collecteurs majeurs qui interviennent en région Centre sont Biolait et Eurial.

Le premier CAP'Filière⁶ bovin lait arrive à échéance. 8 éleveurs de la région ont bénéficié des aides à l'investissement accordées dans ce cadre, pour un montant global de 98 900 € (pour un investissement de 605 440 €).

⁽⁴⁾ Source : CNIEL (Centre national interprofessionnel de l'économie laitière)

⁽⁵⁾ Source : Agence Bio

⁽⁶⁾ Les CAP'Filières sont l'outil de soutien financier des différentes filières agricoles mis en place par le Conseil régional du Centre.

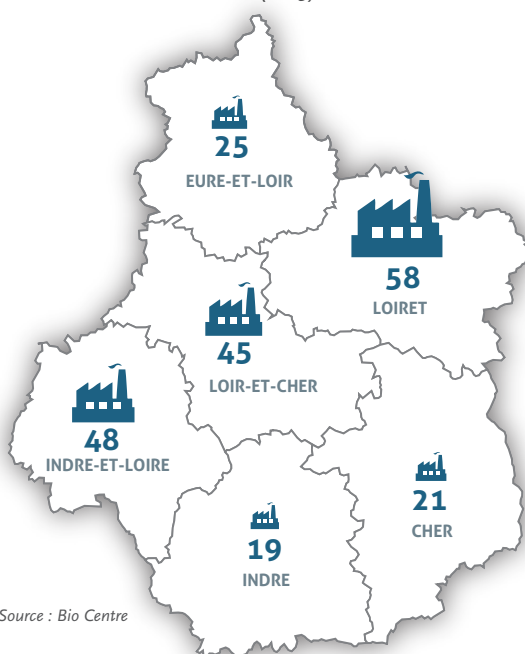
[FILIÈRE AVAL]

> ÉTAT DES LIEUX DE LA TRANSFORMATION BIOLOGIQUE EN RÉGION CENTRE

Une étude sur la transformation biologique a été menée par Bio Centre. Elle permet de dresser un état des lieux, d'envisager les perspectives d'évolution et de connaître les besoins des opérateurs.

L'étude a porté sur 216 établissements de transformation ayant une activité biologique en région Centre. Par rapport aux données de l'Agence Bio, n'ont pas été pris en compte les grandes surfaces qui fabriquent du pain bio, les terminaux de cuisson, les exploitations agricoles ayant une activité de transformation.

Nombre de transformateurs bio par département en région Centre (2013)



Source : Bio Centre

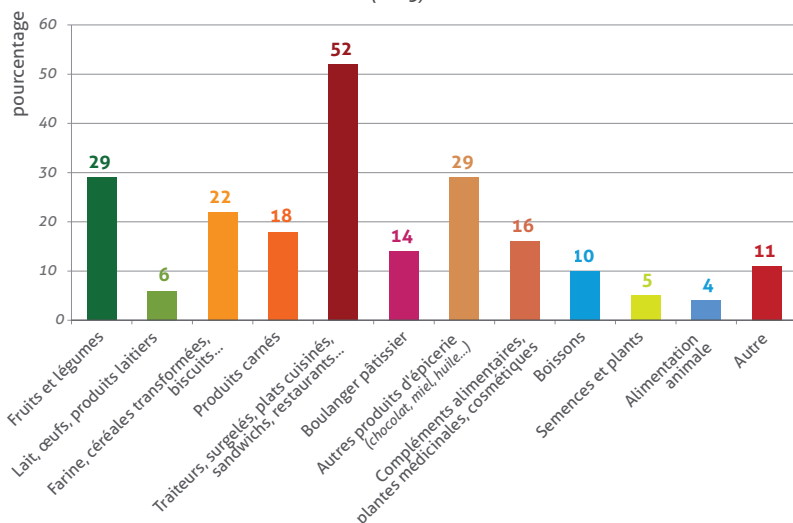


Un chiffre d'affaires en évolution

Le chiffre d'affaires total des opérateurs ayant répondu au questionnaire (56) s'élève à 1,32 milliards d'euros en 2013, et affiche une croissance de 3,2 % par rapport à 2012. La part du bio représente en moyenne 10 %, avec 138 millions d'euros et a progressé de 8 % entre 2012 et 2013. 15 entreprises ont une activité essentiellement bio (90 à 100 % du CA) alors que 25 opérateurs réalisent un chiffre d'affaires bio inférieur à 10 %.

Seulement 20 % des entreprises ayant répondu exportent des produits bio. Cette part à l'export va de 1 à 35 % du CA des produits bio. Les principaux produits exportés sont les purées de fruits secs, les fruits et légumes transformés, les céréales et produits dérivés.

Nombre de transformateurs bio par secteur d'activité en région Centre (2013)

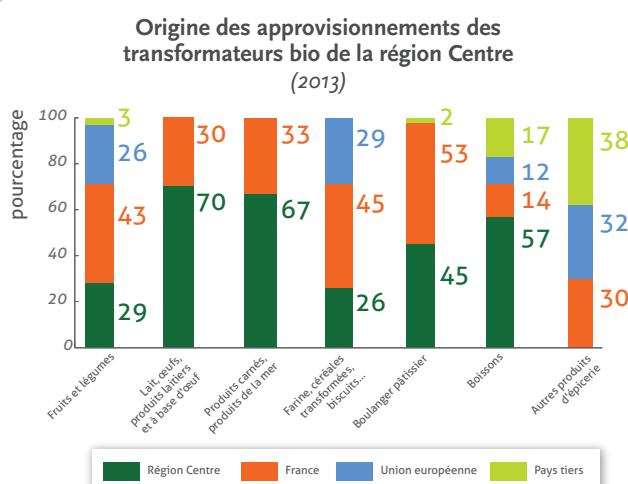


[FILIÈRE AVAL]

Des approvisionnements en partie régionaux

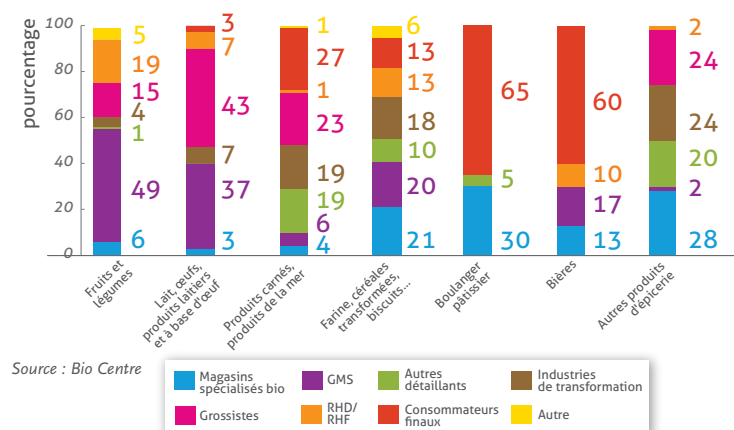
Les opérateurs s'approvisionnent en produits frais (F&L, lait, viandes, œufs) de préférence directement auprès de producteurs ou de groupements de producteurs. Les produits d'origine animale proviennent majoritairement de la région Centre (67 % - 70 %) contrairement aux fruits et légumes (29 %) et aux farines (26 %).

Près de 50 % des opérateurs se disent prêts à augmenter leurs approvisionnements en région en 2015.



Source : Bio Centre

Circuits de distribution des transformateurs bio de la région Centre (2013)



Source : Bio Centre

Les circuits de distribution

Pour une majorité de produits, le circuit de distribution privilégié est la grande distribution. C'est le cas des fruits et légumes transformés (49 % des volumes sont vendus en GMS) et des produits laitiers et œufs (37 %).

La vente directe aux consommateurs représente le débouché principal pour les boulangers-pâtisiers (65 % des ventes). C'est aussi le cas pour les brasseurs, qui commercialisent directement leur production à hauteur de 60 %.

Les produits transformés en région et vendus par les magasins spécialisés sont principalement le pain (30 %), les autres produits d'épicerie (28 %), et les farines et produits céréaliers transformés (21 %).

Les perspectives d'évolution en 2015 et les besoins

52 % des transformateurs pensent augmenter leur chiffre d'affaires lié à l'activité bio en 2015 et 48 % leur capacité de production. Ils sont en outre 37 % à prévoir le lancement d'un nouveau produit. Un tiers des entreprises envisage de créer des emplois en 2015.

Associé à ce dynamisme, Bio Centre accompagne les demandes des préparateurs quant à leurs recherches de fournisseurs ou leur besoin d'être mis en relation avec des distributeurs. Le besoin de communiquer sur les produits biologiques régionaux, afin de les rendre toujours plus visibles auprès des consommateurs, reste également une demande forte.

Bio Centre s'emploiera à répondre à ces attentes en poursuivant ses actions de structuration de filière, en favorisant les rencontres fournisseurs/distributeurs et en accompagnant l'approvisionnement local des magasins bio.



BIOCENTRE*MAG est un magazine de Bio Centre

Cité de l'Agriculture - 13, avenue des Droits de l'Homme - 45921 Orléans Cedex

Directeur de publication : Jean-François Vincent - Rédacteur en chef : Jacques Sappei

Rédaction : Jean-Christophe Grandin, Edith Lemerrier, Jean-Marie Mazenc, Cécile Perret, Annie Rigault (www.autre-mot.fr).

Graphisme et mise en page : Erwan Citérin

Crédit photos : droits réservés, photothèque de Bio Centre : D. Gentilhomme - Ph. Montigny (Filimages)

Impression : Prévost Offset - Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement - ISSN : 2264-3990

Réalisé avec le soutien
financier de l'État et
du Conseil régional Centre



Région
Centre



Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de la Ruralité